

Mercedes Llanos
Entresueños
12.06 - 30.08.26

**BALICE
HERTLING**
GALERIE

Balice Hertling a le plaisir de présenter *Entresueños*, la deuxième exposition personnelle de Mercedes Llanos à la galerie, qui se tiendra du 12 juin au 30 août 2026.

Submergée, je me réveille au milieu de la nuit et vois une multitude de nuances de gris, de noir et de bleu. Je ferme les yeux et je revois les images du rêve que j'avais fait. Je les rouvre : je n'arrive pas à dormir.

Une aura rouge envahit mon regard. Je pense au passé, à ma lignée, à mes ancêtres. Je pense à mon mari, à son histoire. Est-ce la fin ? Je ressens de la douleur, la mortalité, l'indifférence, sachant que tout cela prendra fin. J'espère désespérément... mais en quoi ? Même si je suis submergée, je ne veux pas que les choses s'arrêtent. Je ne veux pas que le temps passe, je veux t'aimer pour toujours. Je veux que mon corps reste. Je veux vivre car même si c'est douloureux, cela affirme mon humanité, et avec elle ma perméabilité.

Tôt le matin, à l'aube, je vous vois, paisiblement endormis. Je ressens de l'amour et de la paix, je suis sereine. Je vous aime tous les deux, mais au fond de moi, je sais que la tempête va éclater. Le calme de cet instant est éphémère, la guerre peut reprendre d'un moment à l'autre. Au moins, je peux garder ce souvenir pour toujours.

Je lis un texte d'Edvard Munch :

*Le sort des êtres humains est comme celui des planètes
Comme une étoile qui émerge
de l'obscurité —
et rencontre une autre étoile —
brille un instant avant de disparaître à nouveau
dans l'obscurité — c'est ainsi — c'est ainsi
qu'un homme et une femme se rencontrent — glissent l'un
vers l'autre — sont illuminés par les flammes
de l'amour — pour ensuite disparaître
chacun de leur côté —
Seuls quelques-uns se rencontrent dans un seul grand brasier — où tous deux
peuvent être pleinement unis*

Je pleure.

Inspirée par les paysages surréaliste des rêves, Mercedes Llanos peint l'espace de l'entre-deux. *Entresueños* présente une sélection d'œuvres produites au cours des deux dernières années. Ces peintures s'inscrivent dans un univers changeant, à la croisée des états de conscience, des souvenirs de rêves et des sensations physiques.

Réalisées au fil de nombreux mois, chaque œuvre s'enrichit de multiples couches, aboutissant à une forme finale très éloignée de son point de départ. Dans ces peintures, les mondes intérieurs et extérieurs se rencontrent à la surface de la toile. Figure et atmosphère deviennent indissociables ; la distinction entre figure et fond s'estompe, chacune pouvant se fondre dans l'autre. Contrairement à ses œuvres antérieures, qui mettaient l'accent sur les interactions entre les figures, ces peintures semblent dotées d'une présence propre. L'émotion qu'elles renferment transcende les limites du corps, s'étendant vers l'extérieur pour occuper autant d'espace que possible.

Les œuvres au sous-sol, intitulées *Naturaleza Muerta* (nature morte), sont des représentations directes de fleurs en décomposition provenant de l'atelier de Mercedes Llanos. Elles sont liées à des événements de la vie personnelle de l'artiste, à des expériences profondément individuelles mais qui trouvent un écho universel. Ces fleurs en décomposition symbolisent non seulement la mort, mais aussi la transformation et la renaissance. Il y a une beauté dans leur décomposition, un rappel discret de la nature cyclique de la vie. Les œuvres de plus petit format capturent la rapidité et l'immédiateté du processus de la nature morte. À travers des coups de pinceau vifs et rapides, Llanos explore la relation entre la vitalité de la création et la décomposition progressive du sujet.

Mercedes Llanos
Entresueños
12.06 - 30.08.26

**BALICE
HERTLING**
GALERIE

Balice Hertling is pleased to announce *Entresueños*, the second solo show of Mercedes Llanos at the gallery, opening June 12, through August 30 2026.

Overwhelmed, at night I wake up and see many shades of grays, blacks, and blues. I close my eyes, and see images of the dream I've had. I open again: I can't sleep.

An aura of red invades my eyes. I think of the past, my genetic inheritance, my ancestors. I think of my husband, his story. Is this the end? I feel pain, mortality, indifference, knowing this will all end, I'm hopelessly hopeful... for what? Even though I'm overwhelmed, I don't want things to end. I don't want time to pass, I want to love you forever. I want my body to remain. I want to live because even though it's painful, it is affirming my humanity, and with that my permeability.

Early morning, at dawn, I see you, peacefully resting. I feel love and I feel peace, I am calm. I love you both but deep down I know that the storm will come. The calmness of this moment is transient, the war will return any time. At least I can hold on to this forever.

I read a text by Edvard Munch:

*Human fates are like planets
Like a star that emerges
from the dark —
and meets another star —
shines for a second before disappearing again
into the dark — it is in this way — in this way
a man and a woman meet — glide towards
one another — are illuminated in love's
flames — to then disappear
in their separate directions —
Only a few meet in a single large blaze — where they both
can be fully united*

I cry.

Influenced by the surreal landscape of dreams, Mercedes Llanos paints a mediation of the in-between. *Entresueños* presents a selection of her recompiled works produced over the past two years. These paintings belong to a mutable realm between states of consciousness, remembered dreams and physicalities.

Developed over the course of many months, each work accumulates multiple layers, often arriving at a final form far removed from its point of origin. In these paintings, inner and outer worlds meet on the canvas surface. Figure and atmosphere become inseparable; the distinction between figure and ground disappear, with each capable of shifting into the other. Unlike her earlier works, which emphasized interactions between figures, these paintings act as beings. The emotion they contain transcend the limits of the body, extending outward, occupying as much space as it can.

The works downstairs titled *Naturaleza Muerta* (dead nature or still-life) are a direct representations of decaying flowers from Mercedes Llanos's studio. They are connected to events in the artist's personal life, to experiences that are deeply individual yet resonate on a universal level. The dead flowers symbolize not only death, but also transformation and rebirth. There is a beauty within their decay, a quiet reminder of the cyclical nature of life. The smaller works capture the speed and immediacy of the still-life process. Through active and quick strokes, Llanos explores the relationship between the vitality of creation and the gradual decay of the subject.